ALPHONSE DAUDET 1840–1897

Le Rouge-gorge

I

Un soir que je rêvais dans ma chambre, déserte
Depuis sa mort,
Un oisillon s'en vint de la fenêtre ouverte
Raser le bord.

Il s'en vint, secouant du bec sa robe grise ;
Et sans effroi,
Sans façon, je le vis, à ma grande surprise,
Entrer chez moi.

C'était un rouge-gorge, un charmant rouge-gorge
Comme à foison,
Le froid, ce vieux brigand des forêts, en égorge
Chaque saison.

« — Tu viens mal à propos, lui dis-je, mais n'importe,
Cher étranger,
Je souffre trop pour voir souffrir. Tiens, je t'apporte
De quoi manger.

« Aimes-tu le maïs ?… Non. Préfères-tu l'orge
Ou bien le mil ?
Que peut-on vous servir, monsieur le rouge-gorge,
Que vous faut-il ? »

Mais lui, de tous côtés promenant son bec rose
D'un air coquet,
Souriait sans répondre et cherchait quelque chose
Qui lui manquait.

Puis, comme il me trouvait par trop mélancolique,
Le polisson
Se mit à fredonner un morceau de musique
De sa façon.

II

Je me levais pour mettre un terme à ce scandale
En le chassant,
Quand le frisson de mort qui régnait dans la salle
L'envahissant,

L'oiseau tourna vers moi sa mine effarouchée,
Et l'animal
Me regarda d'un air de tristesse fâchée,
Qui me fit mal.

« — Oh ! ne te moque pas de moi ! semblaient me dire
Ses yeux en pleurs ;
N'est-ce pas que tu mens, et que tu voulais rire
De mes douleurs ?

« Non elle n'est pas morte ! ou, toi, tu n'es qu'un lâche
De la savoir
Et d'y survivre !… Non ! elle est là… qui se cache,
Je veux la voir. »

Et pour mieux s'assurer qu'elle n'était pas morte,
Il s'en alla
Fouiller sous la toilette et derrière la porte,
Deçà, delà,

Derrière les rideaux du lit, dans la ruelle,
Sous l'édredon…
Il criait, il pleurait : « Ah ! méchante, ah ! cruelle,
Réponds-moi donc !… »

Il grimpait sur le lit, fripant la couverture
Et l'oreiller.
Enfin, pris d'un vertige étrange, de nature
À m'effrayer,

Il se mit à voler les ailes étendues,
L'œil effaré,
Cognant son front, poussant des plaintes éperdues,
Désespéré.

III

Quand il eut fait deux fois le tour de notre chambre,
L'étrange oiseau
S'arrêta : je le vis trembler de chaque membre,
Comme un roseau,

Chercher de tous côtés un lieu de préférence
Pour s'y coucher ;
Se laisser choir, avec un grand air de souffrance,
Sur le plancher ;

Et là, dardant sur moi le feu de ses prunelles
D'un jaune d'or,
Pousser des petits cris plaintifs, battre des ailes,
Et rester mort !